


**DISPOSITIONS
DE
DERNIÈRE
MINUTE
DAVID ROPER**



Lecture N° 35

- VII. DERNIÈRE SEMAINE DU MINISTÈRE DE JÉSUS (suite)
H. Vendredi : jour de la mort de Jésus (suite)
1. Repas du Seigneur (suite)
f. Discours d'adieu aux disciples (Jn 14.1-16.33)
g. Prière de Jésus (Jn 17.1-26)

INTRODUCTION

En novembre de l'année 1977, je m'apprêtais à rentrer aux États-Unis avec ma famille après avoir travaillé avec une assemblée en Australie pendant dix ans. Nous étions agités : nous avions tellement à faire, tellement de choses à arranger ! Nous étions bien attristés : nous nous réjouissions de retrouver notre famille et nos anciens amis, mais nous étions tristes de quitter nos nouveaux amis qui étaient devenus très proches. Nous avons beaucoup de soucis : plusieurs dans l'assemblée étaient des chrétiens relativement nouveaux et nous nous préoccupions de leur état spirituel. Les jours étaient remplis d'enseignement, de préparatifs et de prière.

Ce parallèle est loin d'être parfait, mais notre situation était quelque peu similaire à celle de Jésus à l'approche de sa mort. Dans les passages que nous étudierons, il souligna, en parlant à ses disciples, que l'heure de son départ était proche (Jn 14.2-3, 12, 19, 28, 30 ; 16.7, 16, 28 ; 17.1, 13 ; cf. 13.33). Dans un sens, Jean 14-17 décrit les "dispositions de dernière minute" de Jésus. Le texte commence par son grand discours d'adieu aux apôtres (ch. 14-16) et finit avec la prière d'intercession du Seigneur (ch. 17).

Je confesse mon incapacité à couvrir Jean 14-17 de manière adéquate. Il s'agit d'un des passages les plus importants en Jean, un Évangile rempli de textes merveilleux. H. I. Hester appela ces chapitres "un des trésors les plus fabuleux de la foi chrétienne"¹. John F. Carter dit : "Dans ces

paroles précieuses (...), le disciple bien-aimé nous a laissé entrevoir des émotions du Seigneur Jésus que nous ne trouvons nulle part ailleurs dans les Évangiles²." F. LaGard Smith écrit : "Chaque parole de Jésus reflète le fardeau qu'il porte en quittant ces hommes pour finir l'œuvre qu'il avait commencée³."

Tout ce que je peux faire en une leçon est de vous présenter ces grands chapitres. Vous pourrez ensuite passer votre vie à les méditer et à recevoir les bénédictions des vérités qu'ils renferment. Au lieu d'essayer d'étudier verset par verset (ou même de réviser passage par passage), j'accentuerai quelques-uns des thèmes abordés. Mon approche sera centrée sur les dispositions nécessaires pour préparer un voyage. Je proposerai des parallèles entre le départ de ma famille d'Australie et le départ de Jésus de ce monde.

En examinant Jean 14-17, souvenez-vous que Jésus s'adressait d'abord et surtout à ses apôtres. On peut faire une application générale de beaucoup des versets, mais il faut prêter attention à ne pas revendiquer des promesses données uniquement à ces hommes (cf. 14.26).

ENCOURAGEMENT

Nous avons tous de la peine à partir. Lorsque Christ parla de son départ, les disciples furent remplis de tristesse (Jn 16.6). Son grand discours

¹ H. I. Hester, *The Heart of the New Testament* (Liberty, Mo. : Quality Press, 1963), 199.

² John Franklin Carter, *A Layman's Harmony of the Gospels* (Nashville : Broadman Press, 1961), 292.

³ F. LaGard Smith, *The Narrated Bible in Chronological Order* (Eugene Oreg. : Harvest House Publishers, 1984), 1462.

d'adieu commença donc par des mots d'encouragement : "Que votre cœur ne se trouble pas" (14.1a). Plus tard Jésus dit : "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne⁴. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas" (14.27 ; cf. 16.33). Ce discours est plein de paroles formulées pour réconforter et fortifier. Le Seigneur assura les apôtres de son amour (15.9, 12) et les appela "amis" (15.15). Il leur promit que leur tristesse actuelle se changerait en joie (16.20-22 ; cf. 15.11).

En prononçant ces paroles encourageantes, Jésus savait très bien qu'il n'avait plus que quelques heures à vivre (cf. 14.30 ; 16.20, 32 ; 17.1). Cependant, il se souciait de ses apôtres. L'abnégation et la considération du Seigneur à l'égard des autres m'inspire.

EXPLICATION

Quand on annonce un départ, une question est souvent posée : "Pourquoi devez-vous partir ?" On nous a posé cette même question alors nous y avons répondu et partagé nos raisons. Nos filles avaient atteint l'âge de commencer l'université et nous voulions qu'elles étudient dans une université chrétienne. La mère de ma femme avait presque quatre-vingts ans et nous pensions qu'il serait préférable d'être près d'elle pendant ses dernières années.

Christ expliqua aussi à ses disciples pourquoi son départ était nécessaire. Tout d'abord, son dessein avait toujours été de retourner vers son Père après sa venue sur terre (14.28 ; 16.5, 28). Alors, il retrouverait sa gloire antérieure (17.5). Jésus dit à ses disciples : "Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père" (14.28).

Cependant, Christ souligna surtout comment son départ bénéficierait aux apôtres. Il leur déclara : "Je vais vous préparer une place" (Jn 14.2). De plus, il informa ses disciples qu'il pourrait accomplir plus pour eux assis à la droite de Dieu que sur terre. Il le leur expliqua en parlant de la prière *en son nom*. Jusqu'à présent, ils n'avaient rien demandé au nom de Jésus (Jn

16.24) ; mais après son retour vers le Père, il deviendrait leur médiateur (1 Tm 2.5) ; il intercéderait pour ses fidèles (Rm 8.34 ; Hé 7.25 ; 9.24 ; 1 Jn 2.1). Jésus promit qu'à l'avenir, il ferait tout ce que ses disciples demanderaient *en son nom*⁵ (Jn 14.13-14 ; 15.16 ; 16.23-24).

En expliquant pourquoi il partait, le raisonnement principal de Jésus était qu'il devait s'en aller pour que le Saint Esprit vienne. Il dit : "Cependant, je vous dis la vérité : il est avantageux pour vous que je parte, car si je ne pars pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous⁶ ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai" (16.7). Quelques versets plus loin, Christ identifia ce "Consolateur" comme "l'Esprit" (16.13). Trois ans plus tôt, Jean-Baptiste avait dit qu'il baptisait d'eau mais que le Messie baptiserait d'Esprit Saint (Mc 1.8). Ce baptême d'Esprit Saint surviendrait dans moins de deux mois (Ac 1.5, 8 ; 2.1-4, 33). Jésus pensait donc qu'il serait utile de donner une explication préliminaire à ses apôtres concernant la nouvelle relation qu'ils auraient avec l'Esprit. On parle plus de l'œuvre du Saint Esprit en Jean 14-17 que dans tout le reste des Évangiles.

Relisons ces paroles de Jean 16.7 : "il est avantageux pour vous que je parte", elles sont peut-être liées à la promesse extraordinaire de Christ en 14.12 : "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que moi je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais vers le Père." Les apôtres ne firent pas de plus grandes œuvres (miracles) que Jésus du point de vue de la qualité⁷, mais il se peut qu'ils en aient accompli de plus grandes du point de vue de la quantité

⁵ Cette promesse est assujettie à la condition de vivre de manière à lui plaire (1 Jn 3.22) et de demander "selon sa volonté" (1 Jn 5.14). Ailleurs dans le Nouveau Testament le besoin de prier au nom de Jésus est souligné (Ep 5.20 ; Col 3.17). En priant au nom de Jésus nous reconnaissons qui il est, où il se trouve et ce qu'il peut faire pour nous. La prière est une expression de notre foi.

⁶ Jésus n'expliqua pas pourquoi il devait partir avant que le Saint Esprit puisse venir. Jean écrivit plus tôt : "l'Esprit n'était pas encore [donné], parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié" (Jn 7.39). L'Esprit ne pourrait sans doute pas révéler toute l'ampleur de l'Évangile de Christ avant sa mort, son ensevelissement et sa résurrection (le cœur de l'Évangile : 1 Co 15.1-4).

⁷ Après tout, "le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur" (Jn 13.16).

⁴ La "paix" du monde dépend des circonstances extérieures ; elle est donc éphémère. La paix de Jésus est intérieure, donc éternelle.

(cf. Ac 5.12⁸). Ils firent ces œuvres par la puissance de l'Esprit (cf. Ac 1.8 ; Rm 15.19). Christ souligna que son départ rendrait cela possible.

CONSOLATION

Quand ma famille s'apprêtait à quitter l'Australie, nous avons pu encourager les frères et sœurs de notre assemblée en leur disant que nos remplaçants allaient bientôt arriver avec leur famille. De manière similaire, Jésus assura ses disciples qu'il ne les laissait pas "orphelins" (Jn 14.18), parce qu'il envoyait un remplaçant : le Saint Esprit. Il dit : "et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous" (Jn 14.16). Jésus avait été leur Consolateur ; maintenant il leur enverrait un autre Consolateur, l'Esprit. Christ avait seulement été avec eux pendant trois ans, mais le nouveau Consolateur serait "éternellement" avec eux⁹.

Le Saint Esprit fait partie de "la plénitude de la divinité" (Col 2.9). Il est aussi un des membres de ce que l'on appelle la "Trinité"¹⁰ qui comprend le Père, le Fils et le Saint Esprit (Mt 28.19). En Jean 14.16, chacun des trois est vu comme une personne distincte : "je [le Fils] prierai le Père, et il [le Père] vous donnera un autre Consolateur [le Saint Esprit]". Pour beaucoup de gens, le Saint Esprit est le plus mystérieux des trois. Le Père lui-même est esprit (Jn 4.24) et il est saint (1 P 1.15). Quelque soit donc votre image du Père, transposez cette conception au Saint Esprit et vous ne pourrez pas trop vous écarter de la vérité.

Bien que les trois personnes de la Trinité soient égales en nature et puissance, il y a apparemment une certaine division des tâches et des responsabilités. Par exemple, l'inspiration des Écritures est attribuée au Saint-Esprit (2 P 1.21 ; cf. Mc 12.36 ; Ac 1.16 ; 4.25). Jean 14-16 nous laisse entrevoir son œuvre dans l'Église

⁸ Beaucoup d'écrivains pensent que "plus grandes œuvres" se réfère à la prédication de l'Évangile et la conversion de milliers de personnes. Dans le contexte, le sens le plus naturel serait "miracles". Il se peut que Jésus ait voulu dire que ses "œuvres" (miracles) étaient grandes, mais que la conversion des âmes représentait de plus grandes œuvres encore.

⁹ Le Saint-Esprit resta avec les apôtres jusqu'à la fin de leur vie et il sera avec les chrétiens jusqu'à la fin du monde.

¹⁰ "Trinité" vient d'un mot latin qui signifie "trois en un".

primitive. Un examen des passages clé dans ces chapitres serait utile.

Jean 14.16-17a : Comme nous l'avons déjà vu, Jésus dit à ses apôtres qu'il leur enverrait "un autre Consolateur". Le mot grec traduit "Consolateur" est "paraclet" (*parakletos*¹¹), composé d'un nom qui signifie "appel" (*kaleo*) et d'une préposition qui signifie "au côté de" (*para*). Il se réfère à "celui qui est appelé au côté de" quelqu'un pour l'aider ou le second. Aucun mot français n'exprime précisément le sens de ce terme grec qui est traduit de plusieurs manières : "Paraclet" (TOB, BJER), "Défenseur" (Soutien, Consolateur, Avocat, BDS), "quelqu'un d'autre pour vous venir en aide" (BFC), "quelqu'un d'autre pour vous conseiller" (PV). Christ identifia ce Consolateur/Défenseur/Soutien/Avocat comme "l'Esprit de vérité". Il est appelé ainsi parce qu'il révéla toute vérité et ne dit que la vérité (14.26 ; cf. 17.17).

Jean 14.17b : Le monde (c'est-à-dire tous ceux qui refusent d'accepter Christ) était incapable de voir, connaître ou recevoir l'Esprit. Par contre, les apôtres le pouvaient grâce à leur foi et fidélité. Dans le passé, le Saint Esprit avait été avec eux¹² ; dans peu de temps, il habiterait en eux¹³. L'accomplissement de cette promesse eut lieu cinquante jours plus tard, pendant la fête juive de la Pentecôte (Ac 2.1-4, 33).

Jean 14.26 : Jésus avait enseigné beaucoup de choses à ses disciples, mais il savait que ces hommes ne se souvenaient pas très bien de ce qu'il avait dit. Ils avaient aussi besoin d'autres connaissances ; mais Jésus n'avait pas le temps de tout partager avec eux (14.30) et ils n'étaient pas prêts à tout recevoir (16.12). À sa venue, le Saint Esprit révélerait aux apôtres tout ce que Dieu voulait qu'ils sachent. Cette révélation comprendrait le rappel de ce que Christ leur avait enseigné auparavant.

Jean 15.26 : L'objectif principal du travail du

¹¹ Jean est le seul auteur du Nouveau Testament à utiliser ce terme. Il l'utilisa en Jean 14-16 pour parler du Saint Esprit (14.16, 26 ; 15.26 ; 16.7) et en 1 Jean en se référant à Jésus (2.1).

¹² Ils avaient passé du temps avec Jésus qui était "rempli d'Esprit Saint" (Lc 4.1) et il avait partagé la puissance de l'Esprit avec eux (Mt 10.8).

¹³ Le Saint-Esprit habite en chaque chrétien (Ac 2.38 ; 2 Tm 1.14) mais pas de la même façon qu'il habita les apôtres. Ils reçurent l'Esprit avec une manifestation miraculeuse visible (Ac 2.4 ; cf. 5.12).

Saint Esprit serait de rendre témoignage de Jésus (cf. 16.14). De même que le soleil illumine la terre, le but principal de la révélation de l'Esprit était (est) d'exalter Christ et l'Évangile (cf. 1 Co 2.2 ; 15.1-4¹⁴).

Jean 16.7-14 : Quand il viendrait, le Saint Esprit ferait quelque chose pour le monde incrédule et quelque chose pour les apôtres : (1) Il convaincrerait "le monde de péché, de justice et de jugement". Le Saint Esprit ne convaincrerait pas le monde en flottant au-dessus de la terre comme un fantôme. Il convaincrerait plutôt les pécheurs par la parole inspirée par lui (17.20). (2) Il guiderait les apôtres "dans toute la vérité", en annonçant uniquement ce que le Père voulait. "Toute la vérité" révélée aux apôtres fut écrite et nous avons cette vérité aujourd'hui dans les pages du Nouveau Testament. La révélation de Dieu est complète ; il est inutile de rajouter d'autres révélations (cf. Jude 1.3 ; 2 P 1.3 ; Ga 1.6-9).

ASSURANCE

Quand nous avons quitté l'Australie, en plus de dire aux membres de l'Église que nos remplaçants étaient en route, nous les avons assurés que nous les reverrions, dans cette vie ou dans la vie éternelle. Plusieurs années plus tard, nous sommes retournés en Australie pour la première fois et nous avons pu revoir beaucoup de nos amis. Quand Jésus s'apprêtait à quitter les disciples, il promit qu'ils se reverraient (cf. Jn 14.3 ; 16.22). En Jean 14-16, le retour dont Christ parla a au moins trois sens :

- Après sa résurrection, il passerait quarante jours avec eux avant son ascension. Cela semble être l'idée principale de 16.16-22¹⁵.
- Après son ascension, il serait avec ses disciples en esprit (Mt 18.20 ; 28.20). Jésus associa cette vérité à la venue de l'Esprit (Jn 14.18, 23). Un des noms du Saint

¹⁴ Une des raisons pour lesquelles le Saint Esprit est mystérieux est qu'il n'est pas venu pour se révéler lui-même. Il ne faut exalter ni lui ni son œuvre plus que le Père ou le Fils et leurs œuvres.

¹⁵ Jésus parlait intentionnellement de façon voilée (cf. 16.25), mais une référence à ses apparitions après la résurrection correspond mieux aux mots : "un peu de temps" (16.16-19).

Esprit est "l'Esprit de Christ" (Rm 8.9 ; Ph 1.19 ; 1 P 1.11).

- Un jour, il reviendra chercher les siens (lors de son retour). C'est surtout à cette promesse que Jésus pensait en Jean 14.3.

INSTRUCTIONS

En préparant notre départ de l'Australie, j'ai prié concernant la question suivante : "Quelles instructions dois-je laisser à mes frères et sœurs ?" Je ne sais pas si quelqu'un se souvient de ce que j'ai dit, mais j'ai essayé de transmettre des messages importants. Jésus voulait partager beaucoup de vérités avec ses disciples la nuit avant sa mort. Une grande partie de ce qu'il communiqua peut être divisé en deux catégories. Il dit, en fait :

(1) "*Vous devez garder une bonne relation avec moi.*" Jean 15 commence par l'allégorie du cep et des sarments. Christ dit à ses disciples : "Moi, je suis le cep ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire" (v. 5). De même que la sève vivifiante coule depuis le cep jusqu'aux sarments, notre vie spirituelle nous vient du Seigneur. Soulignez ces mots de Jésus : "sans moi, vous ne pouvez rien faire". Sans Christ, nous ne pouvons pas faire les choses partiellement ; sans lui, nous ne pouvons pas faire peu de choses ; sans Jésus, *nous ne pouvons rien faire*. Il est impératif de rester attachés lui. Christ savait que ses disciples seraient facilement dispersés (16.32 ; cf. Mt 26.31). Il les supplia de demeurer en lui et en son amour (Jn 15.4-7, 9-10). Dans notre texte, Jésus donna deux suggestions pratiques pour garder une bonne relation avec lui.

Il signala que nous devons renforcer notre foi. Le début de Jean 14 met l'accent sur la foi : "Croyez en Dieu, croyez aussi en moi" (v. 1¹⁶). Un peu plus tard, Jésus dit : "Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi" (14.6). Puis il ajouta cette affirmation : "Celui qui m'a vu, a vu le Père" (14.9). Croyons-nous ces grandes vérités ? Si nous désirons maintenir une bonne relation avec le Seigneur, rien ne remplace une foi solide (cf. Jn 16.30-31 ; 17.8, 20-21).

¹⁶ La BFC met : "Ayez confiance en Dieu et ayez aussi confiance en moi."

Christ dit aussi que ses disciples doivent chérir sa parole. La foi en Christ est indissociable de sa parole. La foi vient de cette parole (17.20 ; cf. Rm 10.17). Jésus souligna l'importance de connaître sa parole et de lui obéir. Il dit à ses disciples : "Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé" (15.7). Il affirma encore : "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole" (14.23 ; cf. 14.15, 24 ; 15.10, 14). Il donna des exemples spécifiques concernant ce que ses disciples devraient faire. Nous devons porter du fruit (15.8, 16) et partager notre foi avec les autres¹⁷.

(2) "*Vous devez garder une bonne relation les uns avec les autres.*" Afin de garder une bonne relation avec le Seigneur, nous devons aussi maintenir une bonne relation les uns avec les autres (cf. 1 Jn 4.20). Les apôtres étaient divisés (Lc 22.24) ; leur seul espoir de surmonter le mal qui les assaillirait était de s'unir (17.11 ; cf. 17.20-23).

L'amour est la clé de l'unité. Jésus parla longuement de l'amour dans son dernier discours : Dieu l'aimait (15.9), il aimait Dieu (14.31), Jésus aimait les disciples (15.9,12) et ces derniers devaient l'aimer (14.15, 21, 23, 28). Ils devaient aussi s'aimer les uns les autres. Christ les avait déjà mis au défi de s'aimer comme il les aimait (13.34). Maintenant, il répéta : "Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés" (15.12 ; cf. 15.17). Afin d'éliminer toute méprise quant à la nature de l'amour de Jésus, il ajouta : "Il n'y a pour personne de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis¹⁸" (15.13). Dans peu de temps, il donnerait sa vie pour eux, sur la croix.

AVERTISSEMENTS

Quand nous nous apprêtions à quitter l'Australie, j'ai essayé de penser à toutes les difficultés qui pouvaient arriver après notre départ. Je ne pouvais pas prévoir l'avenir, alors des problèmes inattendus surgirent plus tard,

¹⁷ Jésus envoyait ses apôtres dans le monde, de même qu'il avait été envoyé dans le monde (17.3, 8, 18, 21, 23), afin qu'ils lui rendent témoignage (15.27). Cela nous concerne aussi parce que cette mission nous est également donnée.

¹⁸ L'amour de Jésus était encore plus grand puisqu'il donna sa vie pour ses ennemis (Rm 5.8-10).

mais au moins j'avais essayé de préparer l'assemblée. Jésus connaissait l'avenir, alors il put donner des avertissements pertinents à ses disciples. Il parla tout particulièrement de la persécution qui les attendait. Jusqu'ici ils n'avaient pas été la cible de la haine du monde (15.18, 24) ; mais après le départ de Jésus, cette haine serait reportée sur eux (15.20 ; cf. 17.14-18). Il prévint les apôtres : "Ils vous excluront des synagogues ; et même, l'heure vient où quiconque vous fera mourir pensera offrir un culte à Dieu¹⁹" (16.2). Il leur prédit tout cela afin qu'ils ne soient pas "scandalisés" lors des épreuves (16.1 ; cf. v. 4). Il ajouta cette parole d'encouragement : "Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde" (16.33).

INTERCESSION

Pendant nos dernières heures en Australie, nous avons prié avec ferveur que notre Dieu accompagne nos frères et sœurs. Lorsque ma femme chante "Dieu soit avec toi jusqu'au revoir²⁰" elle a toujours les larmes aux yeux. Jésus termina son message aux disciples par la prière émouvante de Jean 17. Robert Culver appela cette prière : "la plus intime des conversations entre la terre et le ciel dans les annales de l'humanité²¹". Warren Wiersbe écrit : "Jean 17 (...) est le saint des saints du récit de l'Évangile (...). Nous avons le privilège d'entendre Dieu le Fils parler à son Père juste avant qu'il ne donne sa vie en rançon pour les pécheurs²² !"

La prière en Jean 17 contient trois parties. Jésus pria d'abord concernant sa relation avec son Père (vs. 1-5). La seule chose qu'il demanda pour lui-même était qu'il soit glorifié (vs. 1, 5 ; cf. v. 24 ; 12.23-24, 27-28). Deuxièmement, Christ pria pour les apôtres (17.6-19 ; cf. vs. 24-26). Il demanda à Dieu de les garder (vs. 11, 15), de les sanctifier (v. 19) et de les aimer (v. 26). Finalement, Jésus pria pour ceux qui

¹⁹ Saul/Paul en est un exemple. Quand il persécutait les chrétiens (Ac 8.1, 3 ; 9.1-2) il pensait faire la volonté de Dieu (Ac 26.9 ; Ga 1.13-14).

²⁰ R. Saillens, "Dieu soit avec toi" (Paris et Liège, *Chante Mon Cœur* 1990), N° 453, avec permission.

²¹ Robert Duncan Culver, *The Life of Christ* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1976), 237.

²² Warren W. Wiersbe, *The Bible Exposition Commentary*, vol. 1 (Wheaton, Ill. : Victor Books, 1989), 367.

croiraient en lui grâce aux paroles des apôtres (vs. 20-23). En d'autres termes, il pria pour vous et moi. Quelle merveilleuse pensée ! Il pria que les croyants "soient un" afin que le monde l'accepte (vs. 21, 23). Rien ne nuit plus à l'évangélisation du monde que la division entre ceux qui prétendent appartenir à Christ.

CONCLUSION

On pourrait mentionner d'autres aspects des "dispositions de dernière minute" de Jésus. Par exemple, quand ma famille se préparait à quitter l'Australie, nous avons partagé des photographies et d'autres souvenirs avec nos amis afin que nous ne nous oublions pas. Christ fit quelque chose de similaire en instituant la Sainte Cène (Lc 22.19 ; 1 Co 11.24-25).

NOTES

On peut aussi traiter Jean 17 en regroupant les passages sur différents thèmes : l'amour, l'obéissance, porter du fruit, le Saint Esprit et notre relation avec le monde, par exemple. "Le message de la chambre haute" est un titre possible. Les points principaux pourraient être "le message concernant l'amour", "le message concernant l'obéissance", et ainsi de suite. Un autre titre possible pour ce chapitre est "Il les aima jusqu'au bout" (cf. Jn 13.1). La TOB met : il "les aima jusqu'à l'extrême". Si vous utilisez cette approche, mettez l'accent sur ce que Jésus a fait pendant ces dernières heures pour montrer son amour à ses disciples. Vous pouvez aussi prêcher sur les paroles : "Que votre cœur ne se trouble pas" (14.1). en soulignant les passages réconfortants de ces chapitres.

Les sujets de prédication de Jean 14-17 sont presque illimités. Vous pouvez prêcher sur de grands passages tels que Jean 14.1-6 ; 15.1-11

et 17.1-26. Vous pouvez également prêcher sur un seul verset comme Jean 14.6 ou 16.8. Des chapitres entiers sont de bons points de départ pour des sermons thématiques tels que le Saint Esprit.

"JE SUIS LE CHEMIN"

Cette question de Thomas : "comment en saurions-nous le chemin ?" (Jn 14.5) a été réitérée à travers les siècles. Nous sommes heureux que Thomas l'ait posée, car la réponse est l'un des plus beaux versets de la Bible. "Jésus lui dit : Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi" (Jn14.6).

Beaucoup de chemins sont attrayants et beaucoup de voix réclament notre attention et notre attachement. D'autres religions et sectes appellent, affirmant être le chemin. Beaucoup de gens voient en la science et la technologie une panacée pour résoudre les maux de notre monde. Dans notre société, beaucoup ont succombé aux fausses revendications de la drogue, du sexe, de l'hindouisme, du matérialisme, de l'ambition. Dans un monde où les revendications et les idéologies sont contradictoires, comment connaître le chemin ?

Le psalmiste dit : "Tu me feras connaître le sentier de la vie" (Ps 16.11a). Au-dessus des clameurs du monde et des voix diverses, nous entendons dans notre texte la voix de Christ qui déclare avec autorité : "Je suis le chemin" ! Il ne dit pas qu'il est un chemin parmi tant d'autres. Il déclare : "Je suis LE chemin". Il est l'unique chemin. Tout autre chemin est sans issue.

Adapté de *100 Portraits of Christ*
Henry Gariepy